DLP 30-4-80321188

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F
XXX
M. le Sous - Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 295

29 AVRIL 1980

/ARBRES FRUITIERS/

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Les conditions climatiques du mois d'Avril ont été très défavorables à la tavelure.

Cependant les projections d'ascospores au laboratoire demeurent importantes ; les risques de contamination restent donc élevés. La végétation continue de se développer activement : la plupart des variétés de poiriers sont défleuries tandis que de nombreuses variétés de pommiers atteignent la floraison. L'efficacité du dernier traitement devient donc progressivement insuffisante.

En conséquence si le précédent traitement remonte à plus d'une dizaine de jours une nouvelle application est recommandée avant les prochaines pluies.

OIDIUM DU POMMIER

Afin de limiter les contaminations secondaires il est rappelé aux arboriculteurs qu'il est important de supprimer les pousses oïdées. A l'occasion du prochain traitement contre la tavelure, il est conseillé, pour les variétés sensibles, de lutter également contre l'oïdium.

FEU BACTERIEN

Cette très grave maladie, provoquée par une bactérie Erwinia amylovora n'existe actuellement que dans deux régions françaises : le Nord et le Sud-Ouest mais devant la menace que fait peser le feu bactérien sur les vergers, il est demandé aux arboriculteurs d'effectuer des contrôles périodiques de leurs plantations jusqu'à la fin de la végétation en particulier sur la variété Passe-Crassane qui est très sensible.

Les principaux symptômes de la maladie sont le noircissement et le dessèchement des bouquets floraux et des jeunes pousses qui se recourbent en crosse. Si le temps est humide des gouttelettes d'exsudat apparaissent à la base de la nécrose. Sous l'écorce, les tissus infectés mais non totalement tués présentent une striation brun -rougeâtre.

Il ne faut pas confondre le Feu Bactérien avec la maladie bactérienne du poirier due à Pseudomonas syringae. Pour cette dernière la présence de gouttelettes d'exsudat n'est jamais observée.

Tout symptôme suspect doit être immédiatement signalé au Service de la Protection des Végétaux.

PSYLLES DU POIRIER

Dans de nombreux vergers la situation est très saine. Toutefois, dans quelques uns d'entre eux on observe la présence d'adultes, d'oeufs, mais surtout de jeunes larves.

Dès maintenant il est donc indispensable que chaque arboriculteur surveille ses vergers de poiriers afin d'estimer s'il est nécessaire d'intervenir.

.P.1409

Imprimerie de la Station "Centre" Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

Les insecticides utilisables sont les suivants (doses exprimées en grammes de matière active par hectolitre d'eau) : AMITRAZE (Tudy ou Maïtac 20) : 60 - DECAMETHRINE (Decis) : 1,75 - FENVALERATE (Sumicidin 10) : 10 - MONOCROTOPHOS (Azodrin 20 ou Nuvacron) : 30 - PERMETHRINE (Ambush ou Perthrine) : 8,75.

Dans les vergers où il y a présence d'araignées rouges, il vaut mieux choisir l'AMITRAZE qui est également efficace contre les acariens.

CHENILLES DEFOLIATRICES - PUCERONS

Les chenilles défoliatrices et les pucerons continuent d'être observés dans certains vergers. Il y a donc lieu de surveiller les plantations et d'intervenir, le cas échéant, avec l'un des insecticides indiqués dans le Bulletin Technique de la Station d'Avertissements Agricoles "CENTRE" du 9 Avril 1980.

ARAIGNEE ROUGE

Les premières éclosions de Panonychus ulmi ont été observées mais il est trop tôt pour intervenir.

/CULTURES LEGUMIERES/

MOUCHE DU CHOU

Les sorties d'adultes se poursuivent dans les différents élevages. Les techniques de lutte contre cette mouche ont été indiquées dans le Bulletin Technique du 1er Avril 1980.

PUCERONS ET ACARIENS SUR FRAISIERS

Il est conseillé de surveiller les fraiseraies et d'intervenir, le cas échéant, en utilisant des produits reconnus non dangereux pour les abeilles lorsque la floraison est commencée. La liste des insecticides et des acaricides reconnus non dangereux pour les abeilles figure dans le Bulletin Technique du 9 Avril 1980.

/ VIGNES /

EXCORIOSE

Pour lutter contre l'excoriose, il convient de réaliser les deux traitements de post-débourrement rappelés dans le Bulletin Technique du 22 Avril : le premier au fur et à mesure que les vignes atteignent le stade C - D (pointe verte), le second au stade D - E(sortie des feuilles).

BLACK-ROT

Les vignes peuvent être contaminées par cette maladie dès qu'elles ont une feuille étalée. Ce stade est atteint dans les parcelles les plus précoces où il convient dès maintenant de réaliser un premier traitement. Dans les autres vignes il conviendra d'intervenir dès que le stade "une feuille étalée" sera atteint.

Pour lutter contre cette maladie il convient d'utiliser l'un des fongicides cités dans le Bulletin Technique n° 291 du 16 Avril 1980.

Ce traitement est obligatoire sur tous les cépages y compris les hybrides producteurs directs qui peuvent être également attaqués par cette maladie, dans toutes les communes déclarées contaminées par des arrêtés préfectoraux.

Ces communes sont les suivantes :

CHER : COUST - CHARENTON DU CHER - CHATEAUMEILLANT - SAINT MAUR - QUINCY - BRINAY - VESDUN - SAINT VITTE - LE CHATELET -

INDRE : URCIERS - CHAMPILLET - CHABRIS - LA VERNELLE - FONTGUENAND - LYE -

INDRE-et-LOIRE : MONTLOUIS SUR LOIRE - LUSSAULT SUR LOIRE - SAINT MARTIN LE BEAU -

LOIR-et-CHER : SELLES SUR CHER - CORMERAY - MONTHOU SUR BIEVRE - HUISSEAU SUR COSSON - MASLIVES - MESLAND - ONZAIN -CHOUZY SUR CISSE - MAREUIL SUR CHER - MEUSNES -

LOIRET : CLERY SAINT ANDRE - MEZIERES LEZ CLERY - MAREAU AUX PRES

.../...

ROT BRENNER

Dans toutes les vignes où l'on redoute cette maladie, un traitement réalisé au stade d'une feuille ou de deux feuilles étalées sera efficace si l'on utilise l'une des matières actives suivantes : PRODUITS CUPRIQUES, CUIVRE + ZINEBE, MANCOPPER, CAPTAFOL, MANCOZEBE, MANEBE ou association PHOSETHYL + FOLPEL aux doses conseillées pour le Mildiou.

Il est à noter que certaines matières actives comme le MANEBE et le MANCOZEBE sont efficaces à la fois contre l'Excoriose, le Black-rot et le Rot Brenner.

CHARANCONS DES SILIQUES / COLZA /

Quelques captures de charançons des siliques ont été enregistrées dans les postes de piégeage des départements du Cher, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire et du Loiret.

Les cultures sont toujours sensibles à ces ravageurs. Des comptages réalisés sur les cultures sont indispensables pour s'assurer que le seuil d'intervention, un charançon par inflorescence, n'est pas atteint.

BLES TENDRES D'HIVER / CEREALES /

La majorité des cultures sont au stade premier ou deuxième noeud. Les parcelles les plus tardives se redressent et le gonflement est amorcé dans les plus précoces.

Les parcelles atteintes par la fusariose du pied sont plus fréquentes (près d'une parcelle sur deux). Dans le cadre du réseau une parcelle sur quatre présente actuellement des symptômes de piétin-verse sur près de 20 % des talles et une intervention se justifie.

Pour les semis d'Octobre une parcelle sur trois mérite une intervention. Pour celles semées en Novembre un traitement ne se justifie actuellement que dans 15 % des situations.

Les régions les plus touchées sont toujours la Champagne Berrichonne notamment dans le département de l'Indre et le canton de Montrésor dans l'Indre-et-Loire. Des interventions sont également fréquemment justifiées en Sologne du Loir-et-Cher.

La septoriose continue à se développer. Elle est actuellement présente dans deux parcelles sur trois. Dans 20 % des cultures elle est notée sur les trois feuilles supérieures. En cas d'intervention contre les maladies du pied l'utilisation d'un fongicide efficace sur la septoriose est vivement recommandée.

Quelques nouveaux cas de rouille jaune ont été observés ces derniers jours notamment dans le Loir-et-Cher, dans les régions de PONTLEVOY, SANTENAY et VILLEBAROU.

ORGES D'HIVER

Dans la majorité des cultures le deuxième noeud est formé.

La rhynchosporiose est maintenant présente sur les feuilles supérieures dans trois parcelles sur quatre. A l'exception des cultures tardives la période optimale d'intervention contre cette maladie est terminée. Pour les cultures malades les plus précoces il est rappelé qu'une deuxième intervention peut être réalisée au stade gonflement pour limiter le développement de la maladie. Pour lutter contre la rhynchosporiose l'association CARBENDAZIME + CAPTAFOL (Cereal) a reçu une autorisation provisoire de vente en Février dernier.

BLES DURS

D'une manière générale les cultures de blés durs valorisent mieux les interventions fongicides que les blés tendres d'hiver. Il convient donc d'intervenir contre les maladies du pied si nécessaire.

Quelques cas de rouille jaune ont été observés dans le Loiret sur les variétés TOMCLAIR, KIDUR et MONDUR dans les régions de BAZOCHES-LES-GALLERANDES et d'OUTARVILLE.

TOUTES CEREALES

Il est encore trop tôt pour intervenir contre la Tordeuse des Céréales.

Des pucerons sont observés plus fréquemment dans les cultures de l'Indre, de l'Indre-et-Loire et de Loir-et-Cher mais ils sont encore rares. Il n'y a aucun danger dans l'immédiat. Les premiers oeufs de Lema et les premières mines d'Agromyza ont été observés depuis quelque temps déjà.

SITONES /FEVEROLE/

Des attaques de Sitones (bord du limbe des feuilles découpé en encoches semi-circulaires) sont actuellement fréquemment observées dans les cultures de fèveroles notamment dans la région d'AVAIL (36). Ces attaques sur des plantes proches de la floraison sont plus spectaculaires que nuisibles et il n'y a donc pas lieu d'intervenir.

Ces charançons peuvent par contre causer de graves dégâts sur les jeunes légumineuses (pois, fèveroles et surtout luzerne) qui n'ont pas atteint le stade 3 à 4 feuilles vraies. Ils peuvent sectionner les plantules. Durant la journée ces insectes nocturnes se cachent sous les mottes de terre.

Sur jeunes cultures et dès les premiers dégâts il est possible d'intervenir en utilisant une spécialité insecticide contenant du LINDANE ou du PARATHION à raison respectivement de 400 et 250 grammes de matière active par hectare.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE",

G. BENAS